



SAVOIR ET POUVOIR

Justice épistémique et innovations sociales

Comment s'assurer que tous les savoirs, y compris ceux des groupes marginalisés, soient reconnus et valorisés ? En quoi cela permet-il de construire des connaissances scientifiques plus robustes et plus émancipatrices ?

Dans un contexte marqué par des attaques politiques contre la science, *Savoir et pouvoir* propose une réflexion collective sur les liens entre savoirs, institutions et justice sociale.

À travers des expériences concrètes - des quartiers populaires aux coopératives, en passant par des laboratoires vivants et des initiatives autochtones -, les autrices et auteurs interrogent les pratiques de recherche, les postures, les hiérarchies et les dynamiques relationnelles. Structuré en deux parties - l'une consacrée au déplacement des frontières de la recherche, l'autre à l'émancipation des populations marginalisées par celle-ci -, ce livre expose les dessous de la coconstruction des savoirs et de ses rapports avec le pouvoir.

Cet ouvrage s'adresse à toute personne (en recherche, en milieux professionnels, etc.) qui s'intéresse aux possibilités et aux défis d'une science plus juste, plus inclusive et ancrée dans la transformation sociale.

Sous la direction de **Sylvain A. Lefèvre,**
Annie Camus et **Sonia Tello-Rozas**
Préface de Budd Hall

2025 | 252 pages

Collection **Innovation sociale**
sous la direction de Jean-Marc Fontan

978-2-7605-6250-9	40,00 \$	PAPIER
978-2-7605-6251-6	33,99 \$	PDF
978-2-7605-6252-3	33,99 \$	EPUB

PRÉFACE*Budd Hall***INTRODUCTION** De la fabrique des savoirs*Sylvain A. Lefèvre, Annie Camus et Sonia Tello-Rozas***PARTIE 1****Déplacer les frontières académiques****CHAPITRE 1** Injustice épistémique, EDI et critères d'excellence universitaire*Amandine Catala***CHAPITRE 2** Les universités ont-elles un rôle à jouer dans la transformation sociale d'un quartier? Retour sur une expérience de partenariat entre une faculté et les associations d'un quartier de Lille (France)*Thomas Chevallier et Julien O'Miel***CHAPITRE 3** L'intermédiation comme alliée dans la poursuite d'une plus grande justice épistémique et cognitive en contexte partenarial au Service aux collectivités de l'UQAM*Eve-Marie Lampron, Josée-Anne Riverin, Marianne Théberge-Guyon et Fanny Jolicœur***CHAPITRE 4** La recherche-action Manucoop : expérimenter la démocratie et l'émancipation par la coopération*Catherine Bodet et Justine Ballon***CHAPITRE 5** L'inachèvement de la décolonisation de la RSE : retour d'expériences d'une coordination d'un numéro spécial dans une revue francophone*Celine Berrier-Lucas, Lovasoa Ramboarisata, Dimbi Ramonjy et Linda Ben Fekih Aissi***PARTIE 2****Donner du pouvoir aux populations discriminées par la coproduction des connaissances****CHAPITRE 6** Construire les savoirs écologiques avec tous et toutes, au croisement de la justice environnementale et épistémique*Elisabetta Bucolo***CHAPITRE 7** Laboratoire vivant d'innovations en santé par, pour et avec les personnes âgées : un espace de justice épistémique ?*Marie-Michèle Lord, Marie-Josée Drolet, Rébecca Gaudet et Valérie Poulin***CHAPITRE 8** Histoire d'une relation et de ses vulnérabilités : entre constellation des savoirs et cérémonie de recherche*Stéphane Guimont Marceau et Jennifer Buckell***CHAPITRE 9** Mobiliser les savoirs d'expériences des personnes en situation de défavorisation socioéconomique pour lutter contre les injustices épistémiques*Comité de gouvernance de la Chaire de recherche sur la réduction des inégalités sociales de santé***CHAPITRE 10** Faire de la recherche « à la marge », une conversation autour de l'expérience de l'Incubateur universitaire de Parole d'excluEs*Grégoire Autin, Sonia Tello-Rozas, Isabel Heck et Jean-Marc Fontan***CONCLUSION** Comment coconstruire des connaissances avec des publics discriminés pour leur donner du pouvoir ?*Sylvain A. Lefèvre, Annie Camus et Sonia Tello-Rozas*

SYLVAIN A. LEFÈVRE, professeur à l'École des sciences de la gestion (ESG) de l'UQAM, a dirigé le Centre de recherches sur les innovations sociales (CRISES) de 2018 à 2024. Il mène des recherches partenariales avec des acteurs de différents milieux (communautaires, fondations, collectifs citoyens).

ANNIE CAMUS, professeure à l'ESG de l'UQAM, est engagée depuis plus de 20 ans dans la recherche partenariale avec les acteurs de l'économie sociale et de l'action communautaire au Québec.

SONIA TELLO-ROZAS, professeure à l'ESG de l'UQAM et ancienne codirectrice de l'Incubateur universitaire de Parole d'excluEs, dirige depuis 2024 le CRISES.

Avec la collaboration de Grégoire Autin, Justine Ballon, Linda Ben Fekih Aissi, Celine Berrier-Lucas, Catherine Bodet, Jennifer Buckell, Elisabetta Bucolo, Amandine Catala, Thomas Chevallier, Comité de gouvernance de la Chaire RISS, Marie-Josée Drolet, Jean-Marc Fontan, Rébecca Gaudet, Stéphane Guimont Marceau, Isabel Heck, Fanny Jolicœur, Eve-Marie Lampron, Marie-Michèle Lord, Julien O'Miel, Valérie Poulin, Lovasoa Ramboarisata, Dimbi Ramonjy, Josée-Anne Riverin et Marianne Théberge-Guyon.